Homélie du dimanche des Rameaux et de la passion (14-04-2019)
Abbé Jean-Pierre BELEMSIGRI

Bonjour chers frères et sœurs ! Bonne fête aux agriculteurs et à tous ceux qui comptent sur la générosité de la nature pour vivre ! Bonne Fête aussi aux jeunes dont la Fête des Rameaux est dédiée à la journée mondiale de la jeunesse dans l'Eglise universelle pour inciter les jeunes à avoir le sens du combat et du sacrifice pour des causes nobles.

Dimanche des rameaux, dimanche de la passion. Dieu nous a tout donné jusqu'à donner son Fils qui a accepté donner sa vie pour nous sauver du péché qui nous conduisait en Enfer ! Aujourd'hui, la foule l'acclame parce qu'il est Roi, mais Roi pour servir, un Roi pour se sacrifier, un Roi pour que règne l'amour ! La foule acclamait son Roi ei disant « Hozanna Fils de Dieu, béni soit celui qui vient au nom du Seigneur »

Cette entrée triomphale préparait sa passion mort et Résurrection pour notre salut. C'est pourquoi l'Eglise nomme le dimanche de la passion. Saint Luc ne se cesse de nous montrer l'humanité de Jésus face à la mort, qui malgré l'instinct de conservation que possède tout être vivant, Jésus avance vers sa mort. « A vaincre sans péril on triomphe sans gloire » nous dit Pierre Corneille !

Les autorités religieuses d'Israël avaient tenu conseil : cet homme, Jésus, était un danger public. Non seulement il risquait de fomenter une révolte, mais il s'était prononcé ouvertement contre le Temple, cœur de la religion établie. Il devait mourir. Le grand-prêtre Caïphe avait résumé l'opinion générale du grand conseil : "Il est de votre intérêt qu'un seul homme meure pour tout le peuple." (Jean 11,50) "Il prophétisait," explique l'évangéliste. Mais Caïphe ne mesurait pas pour autant la portée de ce qu'il disait.

Un homme sacrifié pour tout le peuple, cela résume une pratique qu'on retrouve dans toutes les sociétés : la pratique du "bouc émissaire". Le philosophe René Girard explique cela très bien : de tout temps, dans toutes les sociétés, naissent des conflits, parfois mortels. Conflits d'intérêts, divergences d'opinions, volonté de puissance d'une classe ou d'une fraction de la population. Bref, l'unité, la cohésion sociale sont menacés. Alors, pour évacuer le mal que le groupe porte en lui (cité, nation, tribu), pour dissiper les rivalités internes, on choisit des victimes. On a connu cela de tous temps : c'est la "chasse aux sorcières." On dira : c'est la faute aux Juifs, ou la faute aux Arabes, ou la faute aux Chrétiens...On connaît cela encore aujourd'hui. Parfois, la victime est coupable, d'autres fois, elle est choisie arbitrairement en raison d'une différence qui la distingue. Chez les Juifs, on avait institué un rite : le "bouc émissaire". Une fois par an, on prenait un bouc, sur lequel le grand prêtre imposait les mains pour le charger de tous les péchés d'Israël, puis on chassait le bouc de la cité à coup de pierre, jusque dans le désert. Mais auparavant, la victime était choyée, célébrée, ornée : c'était grâce à elle que la communauté allait trouver son salut...

Il y a quelque chose d'analogue dans l'accueil triomphal de Jésus à Jérusalem. On acclame "celui qui vient de la part de Dieu", avant de le charger de tous les péchés d'Israël, de le faire sortir de la ville pour le crucifier. "C'était nos péchés qu'il portait", écrivait prophétiquement Isaïe, parlant du "Serviteur souffrant." La Passion de Jésus est comme une liturgie, un sacrifice sanglant. Sans le savoir, les hommes chargent Jésus de leur péché ("Il s'est fait péché", écrit St Paul). Ils opèrent un transfert de leur mal sur Jésus, pour avoir enfin la paix.

Mais c'est oublier la parole de Dieu : "C'est l'amour que je veux, et non des sacrifices." Si on se place du point de vue de Dieu, la Passion n'est pas le geste inconsidéré et instinctif d'une population qui en serait restée à des pratiques barbares. C'est autre chose. C'est, en la personne du Christ, Dieu qui se met "dans la peau" de toutes les victimes du monde. Il manifeste ainsi deux choses : d'abord que le mal qu'il y a en l'homme est meurtrier, puisqu'il est le contraire de l'amour, puisqu'il est contre Dieu ; ensuite, que toutes les victimes du monde sont innocentes du mal commun.

Aujourd'hui encore, combien d'hommes - de peuples même - sont sacrifiés pour le bien-être des autres. Combien de gens exploités, refusés, amoindris, immolés. Combien de "boucs émissaires" innocents ! En se mettant à la place de nos victimes, Dieu dévoile l'absurdité de toutes nos haines fratricides. Bien plus, "par sa mort, il a détruit la mort". Quand le Christ ressuscite, il nous fait comprendre que le péché et la mort n'ont pu avoir raison de la vie. Dieu est la vie, et la gloire de Dieu, c'est l'homme vivant.

Journée mondiale de la Jeunesse ! Jeunesse réveille toi ! Sésame ouvre toi !

Les jeunes ne sont plus attirés par la religion, ni par l'Eglise car ils ont d'autres chats à fouetter ailleurs ! Dieu n'a plus de place dans leur cœurs car ils pensent que c'est retourner un moyen que de venir à la messe.

Nous allons organiser barbecue et prière à la plage comme ça nous les aurons peut être. Tout ce qui brille n'est pas de l'or, revenez à Dieu plutôt que de poursuivre parfois des mirages sans jamais arriver au bout du tunnel. Faites de Jésus Christ votre idole, votre ami car iles toujours fidèle par votre engagement à l'Eglise. Venez nous allons chanter et danser à la gloire de Dieu car il vous aime. N'ayez pas peur de vous engager !